

La plume des doux souhaits

Description

contesdefees.com

Au cœur d'un vaste royaume, là où les collines s'étendaient doucement sous un ciel souvent gris perle, se dressait un château aux tours élancées et aux fenêtres brillantes comme des étoiles au crépuscule. Les pierres anciennes racontaient des histoires oubliées, tandis que le vent soufflait sur les jardins calmes où les fleurs s'inclinaient sous la lumière du soir.

Dans ce château vivait la princesse Lila, une enfant au regard doux et aux cheveux couleur de miel, qui aimait écouter le silence des lieux et observer le jeu des ombres dans la lumière déclinante. Chaque jour, elle se promenait dans les couloirs vastes et calmes, où le parquet de bois résonnait sous ses pas feutrés, et elle rêvait aux mystères cachés derrière chaque porte fermée.

Un soir, alors que la lune s'élevait ronde et claire dans le ciel, Lila découvrit, posé sur un vieux pupitre en chêne, un objet délicat : une plume aux reflets irisés, légère comme une aile d'oiseau. La plume reposait là, silencieuse, comme si elle attendait que quelqu'un la prenne en main, sans que la princesse sache encore ce qu'elle pourrait révéler.

Le château s'endormait peu à peu, enveloppé d'un voile de calme, tandis que Lila, curieuse, caressait doucement cette plume mystérieuse, sentant au creux de son cœur une chaleur, presque comme un secret qui allait bientôt s'éveiller, au rythme lent des nuits étoilées.



La princesse Lila tenait la plume dans sa main, légère comme une caresse et douce comme un secret chuchoté au vent. Elle la regardait tourner lentement, comme si elle dansait au rythme d’une mélodie ancienne, celle que seules les étoiles pouvaient entendre dans le silence des nuits. Le château semblait s’être arrêté, lui aussi, pour écouter ce murmure invisible.

Chaque jour, Lila revenait près du vieux pupitre, où la plume irisée reposait désormais dans une petite boîte de velours bleu, scintillant à la lumière des chandelles. Elle apprenait à parler avec elle, non pas avec des mots, mais avec des souhaits, des rêves qu’elle déposait sur la plume comme on pose une

fleur dans un verre d’eau. Et la plume, comme en réponse, brillait d’un éclat paisible, comme un soleil de nuit, réchauffant le cœur de la petite princesse.

Un matin, le jardinier du château, un homme au visage souriant et aux mains pleines de terre, vit Lila assise sous un vieux chêne, la plume dans sa main. Sans un bruit, il s’approcha, intrigué, et lui raconta que cette plume pouvait exaucer les souhaits les plus doux, ceux qui venaient du fond du cœur, ceux qui faisaient grandir la bonté et la joie autour de soi. Lila écouta, les yeux brillants, puis elle caressa la plume avec tendresse, comme pour lui promettre de toujours veiller sur elle.

Les jours passaient, et la plume devenait pour Lila une amie précieuse. Quand la nuit tombait, elle s’asseyait près de la fenêtre, regardant la lune ronde et claire, et déposait un souhait sur la plume. Parfois, une petite lumière s’allumait, comme une étoile de plus dans le ciel, et le château semblait s’emplir d’un calme encore plus profond, d’un bonheur tranquille.

Dans ces instants, la princesse sentait que quelque chose de merveilleux se préparait, un secret qui allait bientôt venir éclairer le royaume tout entier, comme la première étoile qui s’allume au creux du soir. Elle savait, au fond d’elle, que la plume des doux souhaits gardait encore bien d’autres mystères, prêts à naître avec la prochaine nuit étoilée.

contesdefees.com



La nuit tombait doucement sur le royaume, enveloppant les collines et les champs d’un manteau étoilé. La princesse Lila, assise près de sa fenêtre, tenait la plume des doux souhaits contre son cœur, sentant en elle une chaleur qui lui parlait de bonté et d’espoir. Ce soir-là, elle déposa un dernier souhait, le plus tendre de tous : que le bonheur et la paix puissent grandir dans le cœur de chacun, comme une fleur qui s’ouvre doucement au soleil.

Peu à peu, la plume s’illumina d’une lumière douce et chaleureuse, plus brillante encore que les étoiles qui veillaient sur le château. Ce fut comme si un souffle invisible, léger comme une brise d’été,

parcourait le royaume tout entier, portant avec lui les souhaits de Lila. Les arbres bougeaient doucement, les fleurs s’inclinaient, et même les rivières semblaient murmurer un chant de paix.

Au matin, le château s’éveilla dans un calme profond, où chaque âme sentait cette paix nouvelle, comme un secret partagé au creux du cœur. Lila sourit, sachant que la plume avait accompli sa magie : celle de faire grandir l’espoir et la douceur, même dans les nuits les plus sombres. Elle comprit alors que les plus beaux souhaits ne sont pas ceux qui changent le monde d’un coup, mais ceux qui, doucement, allument une lumière dans chaque cœur.

Et c’est ainsi que la princesse apprit que l’espérance est un trésor fragile et précieux, qu’il faut chérir et partager. Car, même quand le ciel est gris, un doux souhait peut faire briller la plus belle des étoiles, et illuminer le chemin vers des jours apaisés.

date créée
30/04/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com